

Résolution sur le Travail Etudiant.

-:-

Au lendemain de la libération, les étudiants étaient entrés en masse dans les organisations "de gauche" (J.L.N., F.N.U., E.C.) La simple annonce par affiche d'une réunion "marxiste" amenaient 120 étudiants. Or, à l'heure actuelle, J.L.N. et F.N.U. n'existent plus. L'U.J.R.F. étudiante, considérablement réduite par rapport aux Etudiants Communistes, végète. Il vient 5 étudiants à une réunion "marxiste".

Que s'est-il passé ? Deux faits méritent d'être soulignés :

1) Les difficultés croissantes de la vie obligeant nombre d'étudiants à gagner leur vie. Le rattrapage des examinateurs les oblige à un travail beaucoup plus considérable. Le résultat est que nombre d'étudiants peu assés ont dû abandonner leurs études et que les autres (théoriquement les plus intéressants pour nous) obligés de gagner leur vie et de travailler se refusent à envisager toute autre activité.

2) Fait plus important encore, nombre d'étudiants, déçus par leur expérience des mouvements staliniens d'"union", généralisent leur expérience à tous les mouvements politiques. L'étudiant "marxiste" d'hier est aujourd'hui koestlierien ou apolitique, en tout cas dégoûté. Fait plus grave encore, petits bourgeois agrés par leurs difficultés matérielles, de nombreux étudiants sont de plus en plus perméables à la mentalité fasciste : anti-parlementarisme, anti-communisme, xénophobie, et ceux-ci étaient pourtant parmi les enthousiastes d'hier.

Il convient de noter aussi parmi les facteurs de démoralisation chez les plus jeunes parmi les étudiants, c'est-à-dire les lycéens, le grand rôle du marché noir et de la pratique du "débrouillage individuel".

Devant cette situation qu'avons-nous fait ? Nous avons en 44-45 à Paris acquis une grosse influence, mais si nous avons pu à ce moment là la capitaliser, faute de cadres et aussi d'expérience nous n'avons pu la conserver et la prolonger.

Dans ces conditions notre travail apparaît comme beaucoup plus difficile qu'il y a deux ans. La seule étiquette "marxiste" ou "communiste internationaliste" n'attire plus les étudiants. Il est